

la langue française. Aussi n'ai-je pas la prétention de faire un travail original. Ma seule ambition est de rendre service à mes compatriotes. Puisse ce très humble travail leur être utile.

Acceptance. La grande majorité des négociants Canadiens-français se servent du mot anglais *acceptance* ; ouvrons le premier dictionnaire venu, et nous trouverons le mot français "acceptation." Pourquoi ne pas s'en servir ?

Accession. Voilà un mot qui m'intrigue. MM. Manseau et Tardivel prétendent qu'il ne faut pas dire *accession au pouvoir*. D'un autre côté, Larousse, à la page 20 de son dictionnaire, dit :

«**Accession** n. f. Adhésion : donner son adhésion à un traité ; avènement : *l'accession au pouvoir.*»

Accountant. "Le cadavre de M. X., *accountant* de la maison Mitchell et cie, a été trouvé flottant sur le fleuve." Le mot français comptable existe pourtant.

Acter. "M. X. fera, avec un peu de pratique, un bon comédien. Il acte bien." Il acte, dans ce sens-ci, est un anglicisme : *He acts well.* Il faut dire : il joue bien.

Addition. A la page 103 de l'annuaire d'une des sociétés littéraires les plus connues de la Puissance, nous lisons, en gros caractères, *Additions à la bibliothèque*. Il est évident qu'il fallait "supplément à la bibliothèque."

Additionnel. "Les députés votèrent ensuite les crédits *additionnels.*" On doit dire les crédits supplémentaires.

Adresser. "M. Lemieux *adressa* alors les jurés." *Adresser*, dans le sens employé ici, est tout à la fois un anglicisme et un solécisme. Dites "M. Lemieux adressa alors la parole aux jurés."

Affecter. "Le discours de M. Laurier a beaucoup *affecté* le vote des députés libéraux. Il fallait dire : "Le discours de M.

Laurier a beaucoup influencé le vote....."

Aller à dire. "Il circule une rumeur *allant à dire* que l'honorable M. Champagne, M. C. L., sera nommé magistrat stipendiaire à Montréal par le gouvernement Mercier." Anglicisme ! Anglicisme ! Pourquoi ne pas dire : "Il circule une rumeur disant, comportant....." ?

Allouance. "Le gouvernement Mercier accordera, cette année, une *allouance* aux cultivateurs dont les récoltes....." *Allouance* est la corruption du mot anglais *allowance* qui doit se rendre, en français, par les mots allocation, indemnité.

Amalgamer. "Une rumeur veut que le Grand-Tronc et le chemin de fer du lac Saint-Jean *s'amalgament* au printemps." On dit que deux chemins de fer, deux compagnies industrielles se fusionnent et non qu'ils *s'amalgament*.

Amener. "M. Hamel *amène* toutes les preuves nécessaires à l'appui de son témoignage." *Amener des preuves — to bring proof —* est du pur anglais. On dit produire des preuves.

Ammunition. "Les compétiteurs devront se pourvoir d'*ammunition* qu'ils pourront se procurer sur le terrain à 20 centins le paquet." Retranchons l'a et nous aurons un mot français.

Anglifier. "Préjugé contre la religion catholique et contre tout ce qui était français, il nourrit toute sa vie le projet d'imposer à l'église catholique le joug de la suprématie du roi d'Angleterre, et d'*anglifier* les Canadiens par des moyens coercitifs." Le dictionnaire de l'Académie ne donne pas le mot anglifier, mais puisqu'on dit anglisme pourquoi ne dirait-on pas anglifier ?

Anticiper. Nous entendons souvent dire : *j'anticipe* du beau temps, *j'anticipe* quelque malheur. Encore, des anglicismes ! On prévoit du beau temps, des malheurs.